

Série : Histoire de l'Église
Leçon 51 : Le premier grand réveil évangélique
(1725-1775)

Prêché mercredi le 6 janvier 2016
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples
(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)
Disponible gratuitement en format PDF et en MP3
Voir le contenu détaillé sur le site Web
Série : Histoire de l'Église (T-3)
Leçon 51 : Le premier grand réveil évangélique (1725-1775)
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689
www.pourlagloiredechrist.com
Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans l'introduction d'un article intitulé *Les 6 vagues de réveil*, l'auteur Tony Cauchi présente sa brève étude historique des réveils de la manière suivante :

« Le plus grand besoin du monde aujourd'hui est celui d'une formidable manifestation de l'Esprit de Dieu dans la puissance du réveil. " Un réveil " est le moment où Dieu Se révèle dans une sainteté terrifiante et une puissance irrésistible. Il s'agit du moment où Il visite le monde des hommes en leur communiquant une vision toute fraîche de Sa gloire et de Sa grâce et où simultanément Il leur révèle leur péché, leur faiblesse, et leur besoin désespéré de la miséricorde de Dieu. En temps de réveil, le peuple de Dieu est restauré de son état rétrograde, de son indifférence et de son inactivité. Le peuple de Dieu redevient préoccupé par les choses de Dieu. Il devient intensément fervent dans la prière, se rend à la Maison de Dieu plus fréquemment en recherche de communion et pour adorer. Il grandit dans une faim pour la Parole prêchée qui illumine et pénètre puissamment les cœurs

de ceux qui l'écoutent, apportant la conviction de péché et demandant une réponse de leur part. Les croyants croissent dans la passion des âmes et deviennent profondément soucieux du combat spirituel à mener pour les perdus.

Par conséquent, en temps de réveil, la prédication de l'Évangile reprend la prééminence et des multitudes sont converties. Quelquefois de puissantes onctions de l'Esprit de Dieu produisent des manifestations physiques telles que des profondes convictions, des larmes, des cris, des prostrations de tout le corps, des tremblements, de violentes secousses ou des rires.

Les résultats d'un véritable réveil sont également spectaculaires. Les caractéristiques normales de l'impiété disparaissent. Les blasphèmes et les mots malpropres, l'ivrognerie et l'immoralité, la malhonnêteté et l'égoïsme, tout cela est remplacé par une douce conscience de justice, de paix et de joie par le Saint-Esprit. Parfois des villes et régions entières sont affectées. D'autres fois, des nations entières sont si recouvertes de l'activité du renouvellement divin qu'il est rare d'y trouver des endroits qui ne présentent pas quelques signes de l'œuvre glorieuse de Dieu.

Les réveils surviennent généralement après un temps de déclin spirituel et moral prolongé. Par définition, un " réveil " requiert un état de mort, de négligence ou de perte. Cela s'est toujours avéré dans l'histoire. L'Église devient apathique vis-à-vis de son maître, de sa moralité et de sa mission. Elle perd son zèle et devient inefficace. Son adoration devient ennuyeuse et routinière et le nombre de ses membres décline. Elle a besoin d'être " réveillée " de temps en temps, pour sa propre survie.

" C'est très significatif que, depuis la Réforme, les réveils se soient produits à une fréquence de plus en plus élevée. Encore et encore Dieu a secouru ce qui était au-delà de toute aide humaine : qu'est-ce qui aurait pu sauver l'Église sinon des interventions gracieuses de la toute-puissance ? Le besoin ne peut que s'accroître alors que nous nous orientons vers la fin des âges. "
- D. M. Panton – cité par Arthur Wallis dans " The Day of Thy Power " (Le Jour de Ta Puissance), p.24.

L'Église a également besoin d'être ravivée afin d'accomplir sa mission. Une Église morte ne sera jamais capable d'obéir au Grand Commandement en envahissant le monde avec l'Évangile du salut.

Les historiens chrétiens qui ont étudié les réveils les classent ordinairement de la manière suivante :

- . Le premier grand réveil évangélique (1725-1775)
- . Le deuxième réveil évangélique (1792-1822)
- . Le troisième réveil évangélique (1830-1847)
- . Le quatrième réveil évangélique (1858-1898)
- . Le cinquième réveil évangélique (1900-1915)
- . Le sixième réveil évangélique (1948-1950)

Le pasteur baptiste et érudit anglais J. Edwin Orr (1912-1987) est un des plus grands spécialistes mondiaux sur l'étude systématique des réveils. Ses œuvres peuvent être trouvées sur un site qui lui est consacré :

<http://www.jedwinorr.com/>

Nous étudierons brièvement les 6 réveils puisque ces phénomènes amenés par Dieu lui-même sont peu connus, voire ignorés. Ils sont cependant d'une importance capitale pour comprendre l'histoire de l'Église.

I) LE PREMIER GRAND RÉVEIL ÉVANGÉLIQUE (1725-1775)

Ce réveil que les anglophones appellent « The Great Awakening » ne fut pas le plus grand numériquement ni territorialement.

Commençons par examiner comment les auteurs définissent le phénomène des réveils.

A) Définitions proposées sur les réveils religieux chrétiens

Le grand historien chrétien J. Edwin Orr les définit de la manière suivante: « an outpouring of the Holy Spirit upon the Church and upon the world »,

traduction libre : « *une effusion du Saint-Esprit sur l'Église et sur le monde* ».

Actes 3 : 20

20 afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur,

Le prédicateur Duncan Campbell (1898-1972) qui a été utilisé par Dieu dans le réveil qui arriva au large de la côte Est de l'Écosse, sur un petit groupe d'îles appelé Hébrides. Entre 1949 et 1952, un réveil de grande envergure balaya ces îles en réponse aux prières du peuple de Dieu. L'évangéliste Duncan Campbell fut l'un des instruments de ce réveil. Il était venu dans l'île de Lewis pour conduire une campagne d'évangélisation de deux semaines mais finit par y rester deux ans. Il définit le réveil comme suit : « *une communauté saturée de Dieu* ».

Le pasteur et docteur Robert Lescelius, et aussi professeur au *Georgia Baptist College and theological Seminary*, définit le réveil comme suit : « une œuvre souveraine de Dieu, accordée périodiquement à son Église et au monde dans le but de manifester sa gloire et sa toute-puissance en revitalisant de façon extraordinaire la vie spirituelle de ses enfants et en convertissant de manière spectaculaire des pécheurs par la puissance du Saint-Esprit ».

B) L'arrière-plan social et religieux de l'époque (1725-1775)

. La société était pourrie et violente

L'Amérique de l'époque était dans un état spirituel et moral croupissant et déplorable. La société était dominée par le jeu (« one vast casino »).

Les gens étaient littéralement fascinés par la violence : combat de coqs, de bulldogs, boxe à mains nues avec usage possible et permis des pouces, pendaisons publiques. La société était inondée de crimes de toutes sortes.

L'alcool causait de terribles dommages sociaux, familiaux, économiques et de santé. Un citoyen sur six vivait des profits de la vente d'alcool.

L'indifférence vis-à-vis de la misère humaine régnait partout. L'exploitation faisait des ravages chez les veuves et les orphelins. Les hommes, les femmes et les enfants étaient cruellement maltraités dans les industries et les mines. Le trafic d'esclaves était florissant.

Toute la noblesse était déchue et dominée par des loisirs obscènes : théâtres et bordels.

. L'Église était formaliste, froide, morte et dominatrice

L'Église s'était mariée avec l'État. Le clergé était dominé par le pouvoir, l'argent, l'alcool et le sexe. Une mondanité extrême était observée partout dans les églises locales.

Matthieu 5 : 13

13 Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

2 Timothée 3 : 1-5

1 Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles.

2 Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux,

3 insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien,

4 traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu,

5 ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là.

C) Les principaux leaders du premier réveil évangélique

. En Allemagne

Le comte Nicolas Ludwig Von Zinzendorf (1700-1760) était issu du mouvement piétiste allemand. Il accueillait des chrétiens moraves sur ses terres (les moraves étaient des chrétiens fortement influencés par le pré-réformateur Jean Huss).

Il tenta d'établir une communauté semblable à celle du livre des Actes (une communauté de biens. Ce fut un échec. Il fonda le nouveau village de **Herrhut** (« La veille du Seigneur »). Une date historique fut le 12 mai 1727

où lors d'un sermon de Zinzendorf, il reçut une effusion du Saint-Esprit. Il adopta une convention entre frères chrétiens qui régissait tous les aspects de la vie chrétienne quotidienne : usage de l'alcool, éducation des enfants, soins aux personnes malades et âgées, etc.

Il fit un appel à la prière collective et à la repentance. Il institua la prière 24 heures par jour (des groupes furent formés pour se relayer et maintenir une prière constante 24 heures par jour et sept jours par semaine). Cette habitude s'installa et dura 100 ans.

Tout cela finit par donner un fruit extraordinaire : l'esprit missionnaire se développa. Sur une période de 65 ans, ils envoyèrent plus de 300 missionnaires dans toutes les régions de la terre : aux Indes, au Groenland, au Danemark, en Russie, en Angleterre, chez les indiens des États-Unis et chez les noirs, en Égypte, au Labrador et en Afrique du Sud.

Leur symbole et devise était : « Vicit Agnus Noster : Eum Sequamur » (Notre Agneau a conquis : suivons-Le ! ». Leur cri de ralliement était : « Que l'Agneau qui a été immolé reçoive la récompense de ses souffrances ».

. En Angleterre (Pays de Galles, Irlande, Écosse)

Un jeune pasteur anglican fut très zélé et considéré par plusieurs comme « l'étoile du matin » du réveil.

John Wesley (1703-1791) joua un rôle important en Angleterre. Il était arminien en théologie et fut le fondateur du « Holy Club ». Il fit un séjour en Georgie de 1736 à 1738. Il prêcha sur une période de 65 ans plus de 40, 000 sermons, écrivit 233 livres, un journal intime et un commentaire sur toute la bible.

Son héritage : plus de 750 prédicateurs en Grande-Bretagne, 350 prédicateurs aux États-Unis, 77,000 méthodistes en Grande-Bretagne et 58,000 aux États-Unis. Lui et son frère Charles écrivirent plus de 9000 hymnes chrétiens. Il fut le fondateur de la dénomination méthodiste. Durant des voyages pour prêcher Jésus-Christ, il fut souvent battu et maltraité.

George Whitefield (1714-1770) prêcha à des groupes de 20 à 30,000 auditeurs dans les champs. Il fut lui aussi souvent battu et maltraité. Sa voix très puissante et pouvait être entendu à plus de 1 mille (2 kilomètres). Il était calviniste en théologie.

Il prêcha dans presque toutes les villes d'Angleterre, d'Écosse, du pays de Galles, en Irlande, aux Bermudes et aux États-Unis. Il traversa l'océan à sept reprises. Il prêcha plus de 18, 000 sermons et obtient un nombre considérable de conversions.

. Aux États-Unis

En 1726, **Théodore Jacob Frelinghysen** (1691-1748) qui était un pasteur « Dutch Reformed » prêcha dans le New Jersey. Il insistait sur la nécessité de la nouvelle naissance avant de prendre le repas du Seigneur, sur la repentance, la conviction de péché et la régénération par le Saint-Esprit. Le Seigneur honora cette fidèle présentation de l'Évangile et d'application de la discipline en lui donnant un grand nombre de conversions.

Le pasteur presbytérien **William Tennant** de Pennsylvanie eut quatre enfants qu'il prépara pour le ministère (latin, grec, hébreu, logique, théologie et évangélisation). Il fonda son « Log College » et forma 15 pasteurs. Le Seigneur le bénit et un réveil suivit de Long Island à la Virginie parmi les Presbytériens.

Le Seigneur donna aussi des réveils en Pennsylvanie et en Virginie chez les baptistes à l'aide de ses serviteurs **Shubal Stearns** et **Daniel Marshall**.

Les congrégationalistes du Massachussetts et du Connecticut furent profondément bénis par le grand pasteur, théologien et prédicateur **Jonathan Edwards** (1703-1758). Edwards était un esprit très brillant qui gradua de l'Université de Yale à 17 ans. En 1734, il commença à prêcher sur la doctrine de la justification pour répondre à la montée de l'arminianisme en Nouvelle-Angleterre. Plus de 300 âmes furent sauvées avant la fin de l'année.

En 1740, des conversions de masse furent rapportées : entre 25,000 et 50,000 nouveaux membres furent ajoutés aux églises sur une population totale de 300,000 personnes. Son sermon célèbre « Sinners in the hands of

hands of an angry God » (*Pécheurs entre les mains d'un Dieu en colère*) produisit de nombreuses conversions spectaculaires.

Son style de prédication était extrêmement sobre : il lisait ses sermons avec une très grande conviction et gesticulait peu. Cependant, le Saint-Esprit produisait de grands effets sur les cœurs et les esprits.

À l'époque, il y eut des contrefaçons du réveil réel de Dieu. Edwards écrivit avec une grande sagesse sur ces phénomènes des contrefaçons du diable. Nous pouvons encore aujourd'hui profiter de ses observations sur comment distinguer le vrai réveil du faux. Le titre français : « *Une œuvre du Saint-Esprit : ses vrais signes* » apporte un grand éclairage sur le sujet.

Edwards fut un missionnaire auprès des Amérindiens. Il est « communément reconnu comme étant le premier et le plus important théologien philosophique d'Amérique¹ », et l'un des plus grands intellectuels américains². L'œuvre théologique d'Edwards est très largement fournie, mais elle est souvent associée à la défense de la théologie réformée, à la métaphysique du déterminisme théologique et au puritanisme.

Il exerça une influence cruciale dans le premier grand réveil, et supervisa les commencements du réveil religieux en 1733-1735 à son église de Northampton au Massachusetts. Edwards délivra le sermon « *Sinners in the Hands of an Angry God* », un classique des débuts de la littérature américaine, lors d'une autre vague de réveil en 1741, à la suite de la visite de George Whitefield dans les Treize colonies. Il est largement connu pour beaucoup de ses œuvres : *The End For Which God Created the World*, *The Life of David Brainerd*, qui servit à inspirer des milliers de missionnaires à travers le XIX^e siècle, et *Religious Affections* que beaucoup de réformés lisent même aujourd'hui.

D) Les résultats du premier réveil chrétien évangélique

. Une église réveillée

Des vies furent radicalement transformées et consacrées au Seigneur. L'intérêt pour les Saintes Écritures grandit considérablement : une multitude de nouveaux prédicateurs zélés et bibliques se mirent au service de l'Évangile.

La société toute entière fut influencée manifestement : des citoyens honnêtes et responsables, des mariages et des familles heureuses. Le zèle des chrétiens devint impressionnant : un grand amour de la bible et de la prière, un amour authentique des frères et sœurs et des âmes perdues, des bonnes œuvres en abondance et un embrièglement d'église régénérée.

. Un esprit missionnaire exemplaire

L'envoi de missionnaires un peu partout dans le monde augmenta considérablement. Des efforts réels d'évangélisation des indiens et des noirs furent entrepris (David Brainerd et autres).

. Des retombées sociales énormes

Toutes ces conversions eurent un impact sur le fondement politique des États-Unis. Plus de neuf grandes universités furent fondées et de nombreux orphelinats. Le terrain était préparé pour la future abolition de l'esclavage. Un intérêt énorme se développa pour promouvoir toutes les formes d'éducation. Toute cette lumière spirituelle amena également des développements économiques importants et une criminalité fortement diminuée.

APPLICATIONS

1) Rendons grâce au Seigneur pour l'œuvre glorieuse du Saint-Esprit dans les réveils que le Seigneur envoie périodiquement dans son Église pour la rafraîchir, la remettre sur les rails, lui donner qu'elle redevienne le sel de la terre et qu'elle répande sa lumière sur toute la terre.

2) Glorifions notre Grand Dieu pour sa sagesse et sa miséricorde d'envoyer les réveils dans les moments les plus sombres de l'histoire de son Église.

. 1^{er} réveil de 1725-1775 : au moment de la fondation du pays.

. 2^e réveil de 1792-1822 : après la Révolution américaine et la lutte de la nouvelle nation pour survivre.

. 3^e réveil de 1830-1847 : lors du déplacement des populations de la nation vers l'ouest.

. 4^e réveil de 1858-1898 : lors de la guerre civile et après.

. 5^e réveil de 1900-1915 : la première guerre mondiale et le nouveau siècle.

. 6^e réveil de 1948-1950 : après la deuxième guerre mondiale.

3) Remercions le Seigneur pour les nombreuses bonnes œuvres qui découlèrent de l'envoi des réveils : une église zélée, un esprit missionnaire, une société soulagée de beaucoup de ses misères, d'innombrables conversions. Seule l'éternité révélera les bénéfices extraordinaires de l'effusion du Saint-Esprit dans les églises locales et dans les communautés.

**QUE NOTRE GRAND, GLORIEUX ET SOUVERAIN SEIGNEUR
SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ À TOUT JAMAIS POUR SON
INFINIE BONTÉ ENVERS SON ÉGLISE ET ENVERS LES
HOMMES !**

A M E N !